

subitement les campagnes. D'autres servent de courant aux rivières souterraines, comme celle qui passe sous les Dardanelles au fond de la mer proche Constantinople; d'autres enfin sont d'immenses réceptacles remplis d'air; ce sont autant de mines préparées sous nos pieds, prêtes à nous faire sauter en l'air si le feu y prend.

Si vous avez peine à accorder à l'activité des ressorts de l'air débandés par l'action du feu la force de soulever des Royaumes entiers, faites attention à l'effet que produit une mine placée sous les plus épaisses fortifications, qui fait piroüetter les bastions tout entiers. D'où vient cette force prodigieuse? de quelques pouces cube d'air subitement dilatés par le feu: ce n'est point la poudre qui a cette force, ce n'est point le feu, ce sont uniquement les ressorts de l'air. Le feu ne produit aucun effet considérable par lui-même, il ne sert qu'à débander brusquement les ressorts de l'air. L'air ainsi débandé se dilate avec violence, écarte brusquement les corps environnans, & occupe dans cet état de dilatation un espace trois ou quatre eens fois plus grand que celui qu'il contenoit dans son état naturel. La poudre a encore moins d'action; elle ne sert que d'amorce au feu & lui donne occasion d'agir subitement sur les ressorts de l'air, & les mettre en jeu. Le souffre, dont la poudre à tirer est en partie composée par sa qualité combustible, donne occasion au feu d'agir en un instant sur toutes ses parties. Le nître qui entre dans cette composition par ses parties rameuses, enchaîne pour un moment le feu, en empêchant la dissipation de ses parcelles, qui, ainsi arrêtées, portent toutes leur activité sur l'air, qui séjourne entre les grains de poudre,